



HAL
open science

Master Environnement, terre, évolution, climat

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Environnement, terre, évolution, climat. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02041392

HAL Id: hceres-02041392

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041392v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : DIJON

Etablissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3MA120000481

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Environnement, terre, évolution, climat

Présentation de la mention

La mention « Environnement, terre, évolution, climat » (ETEC) couvre les domaines des sciences de la vie et de la terre, de l'environnement et de l'évolution biologique.

Elle comprend cinq spécialités différenciées (sans tronc commun) dès la 1^{ère} année de master (M1), à finalité(s) recherche (R) et/ou professionnelle (P) :

- « Géobiosphère » (GBS), (R) ;
- « Archéo-géo-sciences » (AGES), (R/P) ;
- « Biologie des organismes et des populations » (BOP), (R/P) ;
- « Vigne-vin-terroir » (VVT), (P) ;
- « Espace rural et environnement » (ERE), (P).

Les étudiants sont majoritairement issus des licences de l'Université de Bourgogne (UB). Les spécialités sont fortement adossées aux laboratoires de l'université (unités mixtes de recherche UMR CNRS, UMR INRA) et au milieu socio-professionnel (entreprises, collectivités territoriales, établissements publics...).

La 2^{nde} année (M2) de la spécialité ERE est co-habilitée avec AgroSup Dijon. Dans le prochain contrat, il est prévu de mutualiser plusieurs modules avec l'offre de formation de l'Université de Franche-Comté (UFC) au sein du pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) UB-UFC.

Indicateurs

Effectifs constatés	M1 + M2 sur 4 ans : 160, 193, 189, 214
Effectifs attendus	M1 : 105-125 M2 : 90-114
Taux de réussite	M1 : 88,6 %-92 % M2 : 91,4 %-95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention ETEC est une formation pluridisciplinaire constituée de cinq spécialités bien ciblées et uniques en Bourgogne. Ces spécialités sont attractives, mais elles sont encore trop cloisonnées.

Cette mention s'appuie sur plusieurs laboratoires regroupés au sein d'une fédération de recherche, et bénéficie d'un fort ancrage dans le tissu socio-économique local.

La description de la mention et la présentation des spécialités sont claires et assez précises. Les flux constatés et les taux de réussite sont satisfaisants.

- Points forts :

- Les spécialités sont bien structurées. Elles ont développé de bonnes relations avec les milieux socio-professionnels.
- Le taux de placement des étudiants est satisfaisant.

- Points faibles :

- Il n'y a pas de réel tronc commun en M1.
- Le pilotage de la mention est insuffisant ou peu visible.
- Le suivi de l'insertion professionnelle n'est pas assez précis, ni généralisé.
- L'évaluation n'est pas encore assez développée dans certaines spécialités.
- L'ouverture à l'international est encore insuffisante.
- La formation continue n'est pas assez développée.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La mutualisation des enseignements de M1 devrait être accentuée afin de tendre vers un véritable tronc commun.

Il serait nécessaire que la mention se dote d'un comité de pilotage qui permettrait de renforcer une dynamique commune, la cohérence de son organisation générale et la mutualisation des enseignements (M1).

Une réflexion devrait être entreprise au sein du PRES UB-UFC pour établir une politique cohérente d'offre de formation (spécialités complémentaires).

Un effort devrait être fait pour développer l'attractivité internationale.

L'évaluation des enseignements, ainsi que le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants, mériteraient d'être généralisés et plus systématisés.

La formation continue serait à développer, et les actions orientées vers l'insertion professionnelle seraient à renforcer.

Appréciation par spécialité

Géobiosphère (GBS)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité propose une formation interdisciplinaire entre les sciences de la Terre, de l'environnement et du climat. Les deux parcours proposés conduisent les étudiants vers une orientation dans le domaine de la recherche en sédimentologie-paléontologie, ou dans celui de l'environnement-climatologie.

Les unités d'enseignement (UE) de cette spécialité proposent des enseignements fondamentaux solides et des stages de terrain. Les intervenants sont des enseignants-chercheurs de l'UFR Sciences-Terre-Vie-Environnement et des intervenants du secteur industriel et d'autres universités.

Les stages de recherche se déroulent dans une des UMR porteuses du M2 à finalité recherche, notamment les UMR 5561 (Biogéosciences) et 5210 (Centre de recherche en climatologie). Les stages professionnels se déroulent dans des entreprises d'accueil.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	33-39
Effectifs attendus	15-25
Taux de réussite	94 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

- Appréciation :

Cette spécialité est une formation de qualité, bien organisée, mais elle reste très académique, ce qui peut nuire à l'insertion professionnelle de ses étudiants. Une orientation de la formation vers les applications concrètes dans les domaines de la sédimentologie ou de l'environnement-climatologie offrirait des compétences professionnelles pour les étudiants qui ne souhaitent pas poursuivre en doctorat. Les enseignements fondamentaux sont cohérents et les stages de terrain sont complémentaires. La spécialité s'appuie sur une équipe enseignante de qualité appartenant à l'UFR Sciences-Terre-Vie-Environnement, et elle est adossée à des laboratoires reconnus (UMR 5561 et UMR 5210). De plus, elle fait appel à des intervenants du secteur industriel et d'autres universités.

- Points forts :

- Les enseignements sont de qualité et s'appuient sur des équipes de recherche et des laboratoires reconnus.
- Les stages de terrain représentent une part importante de cette spécialité et garantissent une bonne formation des étudiants pour leur future insertion professionnelle.

- Points faibles :

- Cette spécialité est encore trop académique et la professionnalisation est insuffisante, ce qui peut nuire à l'insertion professionnelle de ses étudiants.
- Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants manque de précision.
- L'attractivité nationale et internationale n'est pas assez développée.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer la professionnalisation en augmentant le nombre de professionnels dans le comité de pilotage de la spécialité. Les stages de terrain, indispensables pour cette spécialité, mériteraient d'être renforcés. Un effort devrait être fait pour développer l'attractivité au niveau national et international.

Archéo-géo-sciences (AGES)

● Présentation de la spécialité :

La spécialité AGES propose une formation interdisciplinaire en archéosciences et géoarchéologie dans le but de préparer les étudiants aux métiers de l'archéologie préventive et dans les collectivités territoriales. Les compétences acquises en géosciences permettent à certains étudiants de s'orienter vers les professions de la géologie et de l'environnement. De nombreux étudiants poursuivent en doctorat après le M2.

Cette formation est adossée à l'équipe « Anthropisation de l'environnement » de l'UMR ARTÉHIS (archéologie, terre, histoire, société) et l'Ecole européenne de protohistoire de Bibracte, et s'appuie sur un réseau d'autres laboratoires en France et à l'étranger qui offrent des stages recherche ou professionnels.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	25-31
Effectifs attendus	31-37
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	50-80 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

● Appréciation :

Cette spécialité offre une formation originale avec une double compétence en archéologie et en géologie.

La formation est professionnalisante à tous les stades des deux années du master. La participation de professionnels contribue significativement à la formation des étudiants. Sur le plan de la recherche, cette spécialité est adossée à une équipe reconnue (Anthropisation de l'environnement) et s'appuie sur d'autres laboratoires, en France et à l'étranger, offrant des stages de recherche ou professionnels.

● Points forts :

- Les aspects « recherche » et professionnalisants de ce master sont bien équilibrés.
- L'adossement à la recherche (UMR ARTÉHIS et Ecole européenne de protohistoire de Bibracte) est très satisfaisant.
- Le suivi des étudiants est assez satisfaisant.
- La bonne interaction avec le master « Archéologie, cultures, territoires » proposé par Dijon-Besançon-Neuchâtel-Fribourg est à souligner.

● Points faibles :

- Le suivi de l'insertion professionnelle est perfectible.
- Le flux d'étudiants en M1 est encore faible.
- Il n'existe pas de comité de perfectionnement au niveau de cette spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable que l'insertion professionnelle des étudiants soit suivie avec plus de précisions car plusieurs formations de ce type sont ouvertes en France.

Cette spécialité devrait se doter d'un comité de perfectionnement.

Un effort mériterait d'être fait pour augmenter l'acquisition de compétences transversales entre spécialités.

Les interactions avec les autres spécialités au sein du PRES UB-UFC seraient à renforcer.

Biologie des organismes et des populations (BOP)

● Présentation de la spécialité :

Cette formation pluridisciplinaire, co-habituée avec Agro-Sup Dijon, est organisée en 2 parcours :

- Ecologie évolutive, étude du comportement animal ou de la biodiversité végétale et microbienne ;
- Gestion des agrosystèmes, des productions végétales et de l'agroécologie, du comportement animal, de l'écologie animale, de la conservation et de la gestion de la faune sauvage.

Construite sur un équilibre entre les approches théoriques et pratiques (acquisition des méthodes de terrain et de laboratoire), cette spécialité est adossée à l'UMR Biogéosciences, AgroSup et l'INRA. Le parcours Biodiversité et Conservation au sein de la spécialité BOP s'appuie sur l'UMR INRA 1210 (« Biologie et gestion des adventices », GSA) et l'UMR 1229 (« Microbiologie du sol et environnement », MSE). La formation à et par la recherche s'appuie sur un stage de 4 mois au sein de laboratoires d'accueil rattachés à ce master.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	45-70
Effectifs attendus	55-60
Taux de réussite	84,5-100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

● Appréciation :

Cette spécialité a un spectre relativement large puisqu'elle couvre les divers aspects de l'écologie et de l'environnement (la gestion d'agro-systèmes est relativement éloignée de la gestion de la faune sauvage). Elle offre des compétences assez diversifiées, au risque de s'exposer à une certaine dispersion.

On peut cependant s'interroger sur la pertinence de son appellation qui semble trop générale et trop peu représentative de ses objectifs. Adossée à des laboratoires de qualité (UMR Biogéosciences, AgroSup et INRA), cette spécialité offre une bonne formation scientifique.

● Points forts :

- Grâce à son adossement à des équipes de qualité (UMR Biogéoscience, AgroSup, INRA), cette spécialité propose une solide formation scientifique.
- L'aspect professionnalisant est assuré par des formations à la gestion de projets et par des stages encadrés par des professionnels.
- La co-habilitation de cette spécialité avec Agro-Sup Dijon contribue à la qualité des enseignements spécialisés et à la diversification des offres de stages.

- Points faibles :
 - Il n'existe pas de mutualisation avec les autres M1 de la mention.
 - L'approche et la connaissance des métiers sont insuffisamment développées.
 - Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants est encore imprécis.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Une réflexion devrait être conduite par les responsables de la formation sur l'appellation de la spécialité. Un tronc commun de la mention et un comité de perfectionnement spécifique de la spécialité devraient être mis en place.

Un effort supplémentaire serait nécessaire pour étoffer la professionnalisation, ainsi que pour le suivi de l'adéquation avec les métiers et la demande du marché.

Vigne-vin-terroir (VVT)

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette formation professionnalisante pluridisciplinaire est de dispenser un enseignement théorique et pratique dans les domaines de la viticulture, de l'agronomie, des sciences du sol, de la climatologie, des sciences humaines et de l'œnologie, tout en assurant une formation de qualité, garante d'une bonne insertion professionnelle.

La spécialité VVT est adossée à une recherche pluridisciplinaire qui s'appuie sur huit laboratoires de recherche reconnus travaillant dans des domaines en relation avec la filière vini-viticole.

Cette formation bénéficie d'un fort ancrage dans la filière vini-viticole avec l'intervention de nombreux professionnels extérieurs (conférences débats, retours d'expériences).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	21-30
Effectifs attendus	15-17
Taux de réussite	75%
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

- Appréciation :

La spécialité VVT répond à un besoin de former des spécialistes dans les domaines de la viticulture, de l'agronomie, de l'œnologie, des sciences du sol et de la climatologie. Elle propose une formation de qualité et bénéficie d'un fort ancrage dans les filières professionnelles qui garantit une réelle insertion professionnelle. De plus, cette spécialité est adossée à plusieurs laboratoires de recherche reconnus.

- Points forts :
 - La spécialité est bien structurée et s'adosse à des laboratoires de recherche reconnus.
 - Elle bénéficie d'un fort ancrage dans la filière vini-viticole.
 - La formation est parfaitement adaptée à la demande du marché.

- Points faibles :
 - La formation continue et par apprentissage est insuffisamment développée.
 - La visibilité internationale est insuffisante au regard du domaine de cette spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La visibilité à l'international mériterait d'être renforcée, en s'appuyant par exemple sur les collaborations des structures de recherche d'adossent.

Il serait nécessaire de développer la formation continue et en alternance.

Espace rural et environnement (ERE)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité offre une formation professionnalisante généraliste et fortement pluridisciplinaire en environnement axée sur l'espace rural. Elle a pour principal objectif de former des cadres polyvalents dans la gestion et l'adaptation de l'espace rural, et capables d'apporter une aide à la décision, tant à ses différents acteurs qu'aux responsables politiques et administratifs.

Des approches particulièrement originales sont proposées, notamment en matière de communication et de conduite de projets, et en matière de gestion des ressources (eau, sol, espaces naturels).

Cette formation est adossée à l'UMR CNRS Biogéosciences ; elle demande sa co-habilitation avec AgroSup Dijon.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	49-53
Effectifs attendus	-
Taux de réussite	96-100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	41-77 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

- Appréciation :

La spécialité ERE est bien adaptée pour l'environnement rural. Ses objectifs sont de former des cadres généralistes de l'environnement, plus spécialement formés aux problématiques de la gestion, de l'utilisation et de l'aménagement de l'espace rural.

L'insertion professionnelle correspond à un besoin de recrutement à l'échelle nationale.

- Points forts :
 - La formation est bien adaptée pour l'environnement rural.
 - Son équipe pédagogique est compétente.
 - Des professionnels participent au pilotage de la spécialité.



- Points faibles :
 - Le nombre d'intervenants peut paraître trop important (ce qui pourrait se traduire par une juxtaposition d'un trop grand nombre d'enseignements diversifiés risquant de nuire à la cohérence de l'ensemble de la formation).
 - La dimension internationale ne semble pas exister.
 - Aucun aménagement spécifique n'est proposé pour la formation continue, ni de possibilités pour la formation par alternance.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Un effort devrait être fait pour rechercher de nouveaux partenaires pouvant accueillir les étudiants, pour élargir les domaines de compétences et les offres d'insertions professionnelles.

La formation continue et par alternance devrait faire l'objet d'une attention particulière.